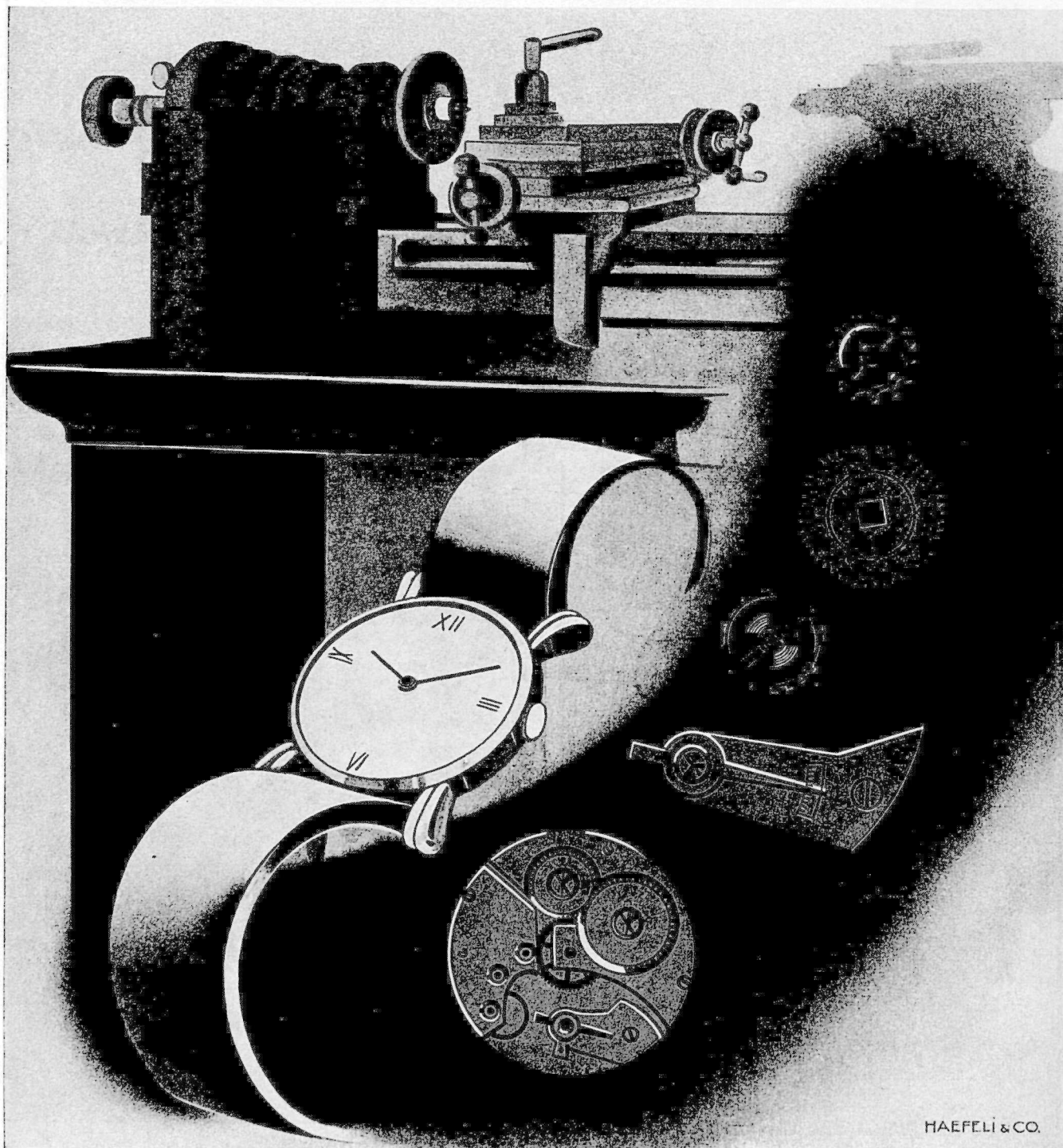


LA FÉDÉRATION HORLOGÈRE SUISSE

ORGANE OFFICIEL DE LA CHAMBRE SUISSE DE L'HORLOGERIE

DES ASSOCIATIONS PATRONALES, DES CHAMBRES DE COMMERCE, DES BUREAUX DE CONTROLE, DE L'INFORMATION HORLOGÈRE SUISSE
ET DE LA FIDUCIAIRE HORLOGÈRE (FIDHOR)



Une PIERRE PRÉCIEUSE



Une pierre précieuse est un trésor qu'on garde jalousement. Pour la montre aussi, une bonne pierre est le trésor qui lui donnera l'exactitude de marche exigée actuellement.

PIERRES FINES
MEROZ FRÈRES
 LA CHAUX-DE-FONDS



Dorages s. a.

Fondée en 1885 DIR. G. HUGUENIN

BIENNE Quai du Bas 1
 Téléphone 2 47 96

**Dorages extra soignés pour toutes pièces
 d'horlogerie, compteurs, bijouterie, etc.
 Dorage rose satiné, garanti inoxydable**

Argentage **Nickelage**

La Maison
JÉRÔME KONRAD
 DÉCOLLETAGES DE PRÉCISION
EVILARD & BIENNE

recommande ses spécialités :

- Axes de balanciers
- Grandes-moyennes à tiges
- Grandes-moyennes percées
- Petites moyennes
- Champs
- Echappements
- Chaussées
- Canons
- Minuteries

RÉFÉRENCES DE PREMIER ORDRE A DISPOSITION

J. K.
 LA MARQUE DE CONFIANCE

**PLAQUÉ
 OR**



CH. REINBOLD
 LA CHAUX-DE-FONDS

publinter

LA FÉDÉRATION HORLOGÈRE SUISSE

ABONNEMENTS: Un an Six mois
Suisse Fr. 22.- Fr. 11.-
Compte de chèques postaux IV b 426

Régie des annonces:
PUBLICITAS S. A., NEUCHÂTEL
Téléphone 5.42.25

RÉDACTION ET ADMINISTRATION: LA CHAUX-DE-FONDS, RUE LÉOPOLD-ROBERT 46, TÉLÉPHONE 2.24.49

Le fait du jour

Nouvelle année!

Elle s'ouvre sur des progrès considérables dans le domaine de la production. Le passage de l'économie de guerre à l'économie de paix est pour ainsi dire terminé. Les tâches techniques qu'il soulevait ont été résolues assez rapidement.

Il n'en est malheureusement pas de même dans le domaine économique. Tous les peuples, pauvres ou moins pauvres, sont en souci pour ce qui concerne leur avenir. C'est qu'on est encore loin de l'équilibre! Prix, salaires, monnaies, accords commerciaux ou de crédit, tout est en mouvement! Et la production elle-même n'est souvent obtenue qu'en négligeant les prix de revient!

La cause du mal est que le monde ne forme pas, malgré toutes les déclarations, un tout organique, homogène. Pour y parvenir, on ne peut compter que sur un esprit de collaboration.

Celui-ci a existé. L'attitude des Etats-Unis l'a prouvé, grâce auxquels l'U. N. R. R. A. a pu venir en aide aux nations démunies. L'Union a consenti à nombre d'Etats des crédits énormes. Un bon point aussi au Canada, en particulier, également à la Suisse, dont on sait les crédits de clearing. Grâce à leur action, les pays

atteints ont reçu le capital d'exploitation indispensable: matières premières, aliments, leur permettant de relancer leur production et leur exportation.

Cette période de générosité serait-elle dépassée? Les Américains, peut-être, sous l'influence de la victoire républicaine, hésitent maintenant à octroyer à l'étranger un pouvoir d'achat qui conduit chez eux à une suroccupation considérée comme malsaine, parce qu'elle pousse à l'inflation. Les quémandeurs, pourtant, voient la valeur des crédits-dollars accordés diminuée par les augmentations de prix aux Etats-Unis et leur sort dépend de l'appui qu'ils recevront jusqu'à ce que la reconstruction chez eux soit un fait accompli.

La Banque internationale sera-t-elle en mesure de les assister? Tout dépend du placement de ses obligations sur le marché américain. Les chances sont minces, ce que doit prouver, vraisemblablement, la retraite de son président. Le Fonds monétaire serait alors incapable de mettre de l'ordre dans le chaos des changes. Des crédits de l'économie privée, pensez-vous? On n'en voit guère la possibilité.

Mais, si la F. A. O., qui a succédé à l'U. N. R. R. A., ne peut fonctionner parce que les Américains se méfient maintenant d'une économie internationale planifiée et si la Conférence préparatoire du commerce n'aboutit qu'à renvoyer en avril la solution de ses difficultés, que reste-t-il à faire?

Une seule chose: persévérer, malgré tout, dans l'entraide, en constatant que le monde, sur le plan économique, est formé de deux groupes d'Etats totalement différents: les uns, comme les Etats-Unis, dont le potentiel s'est rétabli, pour ne pas dire a doublé, et qui veulent, dès lors, vivre sous le signe de l'initiative individuelle; les autres, submergés par la misère, et qui n'imaginent une solution que dans l'étatisme et les nationalisations.

Si les peuples comprennent néanmoins, en entrant en 1947, que pour n'avoir pas la même structure économique, ils n'en sont pas moins indispensables les uns aux autres, alors nous pouvons espérer que le chemin de la pénitence sera moins long et que le soleil percera bientôt les brumes de cette fin d'année.

27. XII. 46.

Sommaire

	Pages
LE FAIT DU JOUR	1
FIN DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'O. N. U. Désarmement	3
LES GRANDES CONFÉDÉRATIONS FRANÇAISES C. G. T. et C. N. P. F.	5
NAVIGATION RHÉNAINE la situation présente	7
POLITIQUE DOUANIÈRE Où en est l'Union douanière belgo-néerlandaise?	9
DIVERS	3 - 5 - 11

**BODENPUTZ
MASCHINE
UNIVERSAL**

*spänt
blocht
saugt*



*Einige 1000 Referenzen
es gibt keine bessere*

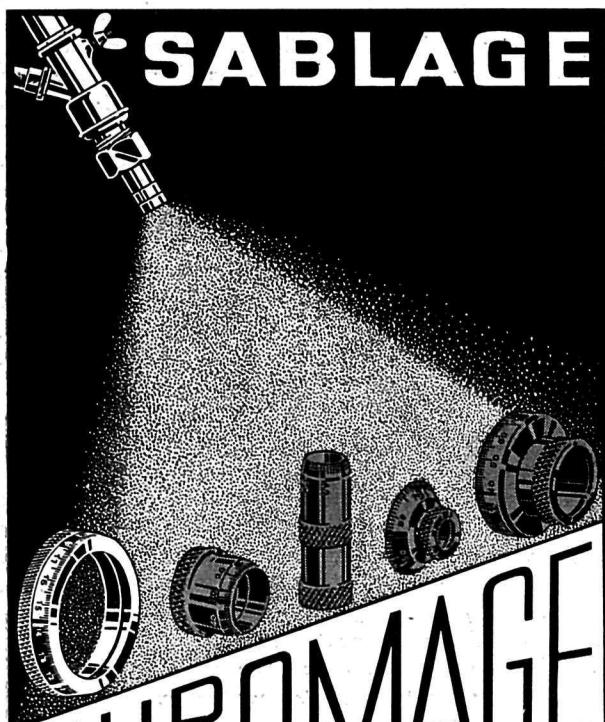
UNVERBINDLICHE VORFÜHRUNG DURCH:
SUTER-STRICKLER SOHN, HORGEN
MASCHINENFABRIK

**VISITAGE
APPROFONDI**



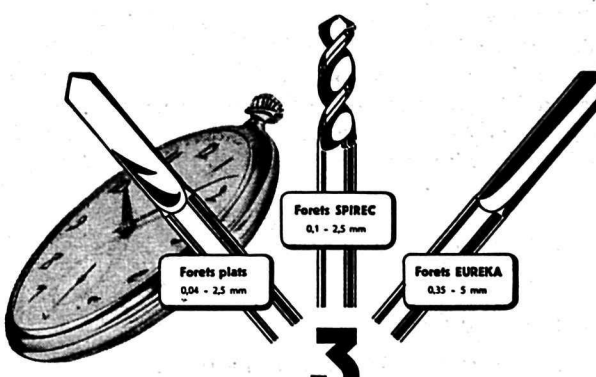
WATCH STONES CO.S.A.
THOUNE SUISSE

SABLAGÉ



CHROMAGE
J. ROULET - BIENNE
ROUTE DE BÜREN 26 - TEL. 2 23 77

NOVOCOLOR



Forets plats
0,04 - 2,5 mm

Forets SPIREC
0,1 - 2,5 mm

Forets EUREKA
0,35 - 5 mm

3
PRODUITS
SPHINX

CONNUS DANS LE MONDE ENTIER
USINES SPHINX-MULLER & C^{ie} S. A., SOLEURE

Fin de l'Assemblée générale de l'O.N.U.

DÉSARMEMENT

La deuxième session de la première Assemblée générale des Nations unies, à New-York, vient de prendre fin. Elle a duré huit semaines et l'on y tint 35 séances plénières, 198 séances de comités et 159 de sous-comités.

Au premier plan figurait la question du désarmement.

On sait combien les hommes ont de peine à faire un pas dans cette voie. Les expériences de la S.d.N. sont encore présentes à la mémoire de chacun. C'était l'époque du pacifisme intellectuel. On était d'accord sur le principe de la réduction des armements et pour l'échange d'informations militaires entre Etats, mais le Conseil ne pouvait intervenir que par des recommandations. La Conférence pour la limitation des armements, à Genève, en 1932, échoua, non pas tant à cause des « munitionnaires » que par la résistance des parlements nationaux aux décisions internationales du super-parlement de Varembe. Les Etats refusèrent la Commission de contrôle, proposée par la France ; le plan Tardieu de contrôle militaire et pour une force armée internationale ; et le programme Paul-Boncour, d'assistance mutuelle et de sécurité collective. La conséquence fut la guerre mondiale et la paix véritable n'existe pas encore.

Pourtant, aujourd'hui, nous possédons des textes plus précis : la Charte des Nations unies est fondée sur la sécurité collective. Son article 26 prévoit la limitation et la réglementation des armements. Le Conseil de sécurité, assisté du Comité d'état-major, doit élaborer, à ce sujet, des plans à soumettre à l'Organisation.

Les débuts de la conférence de Flushing Meadows Park furent presque démoralisants ; les Russes accusaient les Alliés de créer des formations militaires et paramilitaires dans toute l'Europe, même à l'est.

Un beau jour, sans qu'on sût pourquoi, ils firent volte-face. Le 30 octobre, Molotov fait sa retentissante proposition de limitation générale des armements. La question fut transmise par l'Assemblée au Comité politique qui déclare que la première chose à faire était un inventaire des troupes que les Puissances entretenaient, à l'heure présente, dans le monde.

Au Kremlin, qui ne voulait que la divulgation des contingents militaires en pays alliés, les Anglo-Saxons répondirent en exigeant également les effectifs en pays ennemis et ex-ennemis et même ceux que chaque nation possède sur son propre territoire. Après quelque résistance, l'U.R.S.S. accepta. Déjà les Etats-Unis, par la voix de Byrnes, ont donné toutes statistiques utiles à ce propos. Les autres pays auront jusqu'en janvier pour agir de même.

On s'est finalement entendu pour discuter de la question du désarmement sur la base du Plan américain, développé par le sénateur Connally : limitation générale des armements, suppression ou contrôle de la bombe atomique ; surveillance internationale allant jusqu'à l'instruction des armées de réserve ; garanties suffisantes pour qu'aucun Etat ne puisse tourner la clause du

désarmement ; système de sécurité collective dans le cadre de la Charte. Les Etats-Unis déclarent qu'« ils ne commettront plus la faute de se prêter à un désarmement unilatéral ». Les Russes acceptent de discuter sur cette base en ajoutant — ce qu'ils obtiennent — la mise hors la loi de la bombe atomique et de toutes les armes de destruction massive. Le projet Baruch de contrôle de la bombe atomique est accepté, entre temps.

Mais, avant qu'une Convention internationale puisse être mise sur pied, il fallait se décider sur la question du veto des Puissances. Les Anglais ont fait savoir que si celui-ci était maintenu, permettant à l'un des Grands de se soustraire au contrôle, la convention n'était plus qu'une farce (Humbug). Les Russes ont donc fini par accepter que le veto ne jouât pas, une fois que la convention serait mise en vigueur. L'Assemblée générale a voté, par acclamations, une résolution sur la réduction générale des armements et une Conférence du désarmement doit se tenir dans les six mois.

Sans nous faire d'illusions sur la route qui reste à parcourir, il serait d'insigne mauvaise foi de ne pas constater les progrès considérables qui ont été faits. L'atmosphère n'est plus ce qu'elle était, il y a quelques semaines encore.

1947 s'ouvre sous d'heureux auspices !

Ch. B.

Postes, télégraphes et téléphones

Vu l'affluence du trafic, des retards se produiront probablement jusqu'à mi-janvier environ dans l'expédition depuis Londres des envois postaux de messageries-avion devant emprunter les lignes de la compagnie de navigation aérienne « British Overseas Airways Corporation » pour les Indes, d'une part, et l'Egypte-Afrique du Sud, d'autre part.

Tarif d'émoluments pour exportation des montres

Dans sa séance de vendredi, le Conseil fédéral a chargé le Département fédéral de l'économie publique de fixer à 1/2 % de la valeur des marchandises exportées le taux de l'émolument que la Chambre suisse de l'horlogerie perçoit lors de l'octroi de permis délivrés aux exportateurs de produits horlogers, conformément aux dispositions de l'arrêté du Conseil fédéral du 21 décembre 1945 tendant à protéger l'industrie horlogère suisse. Cette décision met les exportateurs de montres et de mouvements de montres sur le même pied que les autres exportateurs.

Pierre BRUNNER
successeur de BRUNNER FRÈRES



**PIERRES FINES
EMBOUTISSAGES
LE LOCLE SUISSE**

FABRIQUE DE PIERRES
POUR L'HORLOGERIE

*Ferdinand
Krügel & a*

Maison de confiance
fondée en 1902

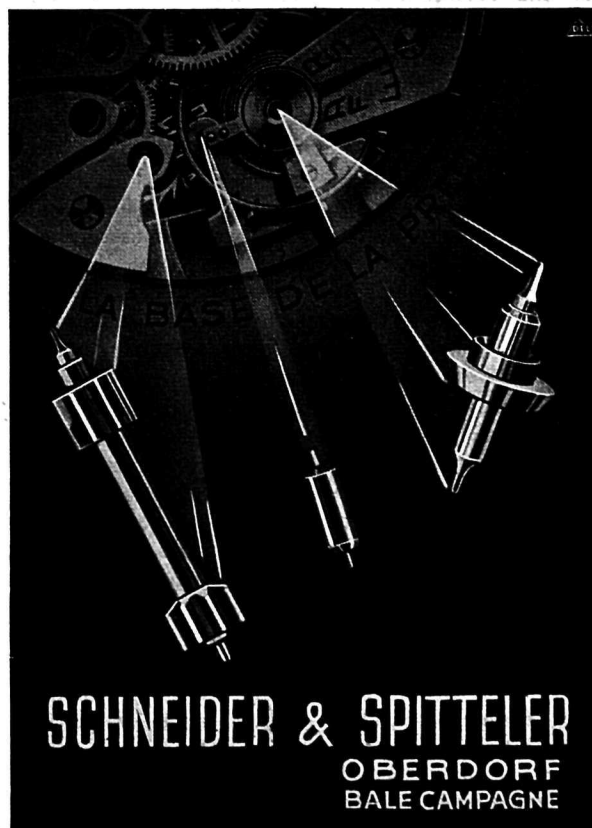
TRAVERS (SUISSE)

TOUS LES GENRES:

PRÉCISION
GRANDE PRODUCTION
RAPIDITÉ DE LIVRAISON
EXPORTATION

La Fédération Horlogère Suisse

*Hebdomadaire du plus haut intérêt
lu dans tous les pays du monde*



SCHNEIDER & SPITTELER
OBERDORF
BALE CAMPAGNE

Les grandes confédérations françaises

C. G. T. ET C. N. P. F.

La première groupe les ouvriers : c'est la bien connue Confédération générale du Travail ; la seconde, les patrons : la Confédération nationale des patrons français.

Leur point de vue est assez généralement opposé — pas toujours ! — dans les questions tant économiques que sociales.

Les chefs d'entreprises, comme leurs subordonnés, veulent produire au maximum : les premiers, en coordonnant les efforts et en assouplissant la réglementation de l'Etat au profit de l'initiative personnelle ; les seconds, en résolvant, en particulier, les problèmes du charbon et de la main-d'œuvre. Ils préconisent le renouvellement de l'outillage et la rationalisation des méthodes.

Pour ce qui est des prix, les patrons insistent sur la nécessité de les harmoniser. Les organisations ouvrières trouvent qu'il est plus utile de surveiller leur mouvement et les marges bénéficiaires.

Les chefs constatent la « faillite du dirigisme » ; ils réclament la suppression de toute contrainte dans les secteurs où la production est redevenue normale. Les ouvriers sont partisans de la direction économique et de la planification industrielle. Les uns et les autres adhèrent au Plan Monet, les patrons avec réserves de détail.

Ces derniers, au sujet des nationalisations, réclament le respect par l'Etat des règles qu'il impose aux citoyens : que l'Etat s'abstienne de faire une concurrence déloyale au secteur privé. Les ouvriers ne se prononcent pas pour une extension de la nationalisation à la sidérurgie et au crédit. Ils recommandent la gestion des entreprises nationalisées selon les méthodes industrielles. Ils distinguent nettement entre nationalisation et étatisation, laquelle ils repoussent.

Dans le domaine de la distribution, C. G. T. et C. N. P. F. sont de même avis : il faut simplifier et assainir le circuit.

Voilà pour les questions économiques, voici pour les questions sociales.

Tout d'abord, le rapport salaires-prix. L'organisation patronale estime que la stabilisation de la relation salaires-prix est l'affaire des pouvoirs publics. C'est d'ailleurs ce que pense l'organisation ouvrière, mais elle demande elle-même à participer à la surveillance des prix.

Les salaires ? Les patrons sont, en principe, opposés à toute revision générale. On les trouvera, cependant, disposés à examiner des cas particuliers. Les ouvriers — et cela paraîtra curieux — n'ont pas de revendications générales à présenter, à une condition toutefois : la stabilisation du rapport salaires-prix.

Grosse affaire : les conventions collectives. Les chefs d'entreprises résistent à toute reprise des conventions collectives aussi longtemps que les questions les plus importantes (salaires, sécurité sociale, qualification) seront du ressort des pouvoirs publics. Les ouvriers préconisent, par contre, la reprise des conventions collectives, qui doivent, à les entendre, comporter fixation d'un minimum vital, variant avec les prix et le volume de la production.

Aux comités d'entreprise, maintenant ! La C. N. P. F. ressent le besoin d'une revision, dans ce secteur. Elle est pour une collaboration loyale, mais ne veut pas transiger en ce qui concerne le respect de l'autorité du chef. Les ouvriers, au surplus, n'ont pas de revendications d'ensemble à ce propos.

L'apprentissage, selon les patrons, doit s'effectuer sur le plan de la profession par la collaboration entre organisations patronales et ouvrières. Depuis longtemps, la C. G. T. estime qu'il faut sélectionner les jeunes et les former techniquement.

Chose assez étonnante, les ouvriers ne revendiquent rien en tant que C. G. T., pour ce qui concerne la sécurité sociale. Les patrons ne sont pas aussi satisfaits. Ils insistent pour une revision et, notamment, pour la suspension de l'obligation imposée aux employeurs, artisans et indépendants.

Le droit syndical est reconnu par la C. N. P. F. La C. G. T. en demande le règlement par des textes légaux ou par accords contractuels.

Néant des deux côtés de la barricade pour ce qui est des conditions d'embauchage et de licenciement.

Comme on peut le voir, il y a évidemment, dissemblance sur bien des points entre la C. N. P. F. et la C. G. T., et, toutefois, nombre de rubriques où leurs points de vue respectifs ne sont pas si différents. Il ne semble pas, à première vue, qu'une entente raisonnable ne puisse s'établir entre elles.

cb.

Renouvellement de l'abonnement

Le prix de l'abonnement pour 1947 reste de Fr. 22.— pour l'année et de Fr. 11.— pour six mois. Le prix de Fr. 22.— comprend les 52 numéros hebdomadaires et les 6 numéros d'exportation. Nos abonnés voudront bien verser le montant de leur abonnement à notre compte de chèques postaux IV b 426 au moyen du bulletin de versement encarté dans le numéro du 12 décembre. Nous les en remercions d'avance. Nous informons ceux qui n'utiliseraient pas ce mode de paiement que les remboursements seront mis à la poste à partir du 10 janvier 1947.

POUDRE DE DIAMANT CALBRÉE, TOUTES GRADUATIONS

POUR SCIAGE POUR PERÇAGE
TOURNAGE GRANDISSAGE
LAPIDAGE POLISSAGE
VÉRIFIAGE

QUALITÉ - RÉGULARITÉ DU GRAIN



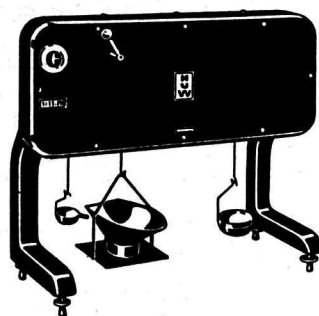
S. H. KAHL - GENÈVE

12, BD DU THÉÂTRE - TÉLÉPHONE 4 90 21

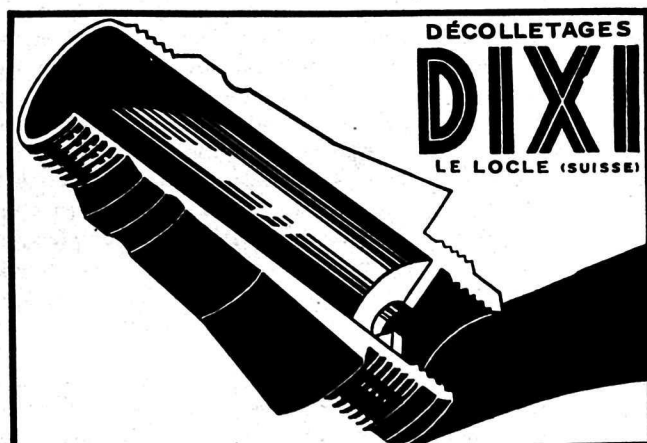
H. U. WOLF, Zurich 16

Machines-Outils

Centralstrasse 10
Téléphone (051) 27 37 49



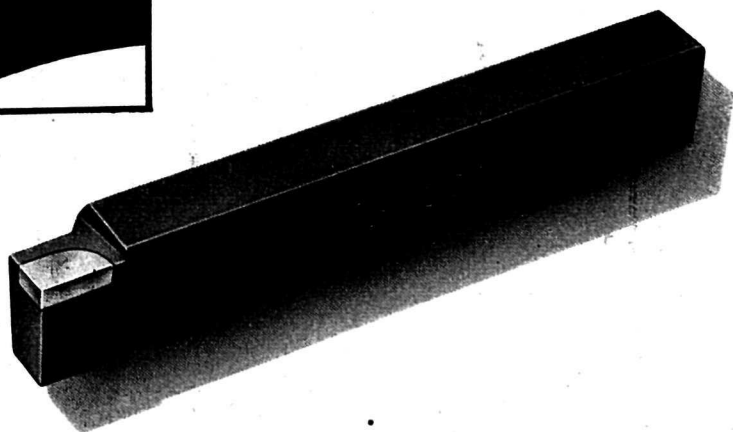
**BALANCES
A COMPTER**
de haute précision



USINE I

TOUS DÉCOLLETAGES
BURINS DE TOURNAGE
EN MÉTAL DUR

Ses spécialités



PLAQUÉ

TH. MAEDER
(S. GARTEN)
BIENNE

PIERRES CHASSÉES, CHATONS, BOUCHONS

ALBERT STEINMANN

Rue Léopold-Robert 109
Téléphone 2 24 59

LA CHAUX-DE-FONDS

Des pierres de-qualité - Un travail précis
Surveillé par un technicien

Seul fabricant des machines à calculer • **STIMA** • et • **TREBLA** •

Se charge de la fabrication de tous genres de
compteurs et de tous travaux de grande série

Navigation rhénane

LA SITUATION PRÉSENTE

(by) Un dernier numéro de « Navigation et Trafic mondial » donne à ce propos les renseignements circonstanciés suivants.

L'activité sur le Rhin se révèle, en général, assez faible, à l'exception des transports de carburants liquides. C'est d'abord un fait saisonnier. Mais, ce qui est anormal, si l'on compare 1946 aux années d'avant guerre, c'est que les chargements de charbon de la Ruhr restent peu importants, les Alliés conservant le combustible pour la population et la reprise industrielle. Quant à ceux de minerais, eux aussi n'ont guère pris d'envergure jusqu'ici. Aussi, n'est-il pas étonnant que des centaines de chalands restent ancrés, inactifs, à Ruhrort et Duisbourg, en particulier. A la paralysie du trafic rhénan ont également participé les Américains, puisque les grèves des ouvriers et des marins, aux Etats-Unis, ne pouvaient manquer d'exercer une répercussion par le seul fait de la rareté des arrivages en Europe de navires de mer de l'Union.

Pourtant, le chenal du Rhin s'améliore chaque jour davantage. Les travaux de déblaiement sont poursuivis sans relâche et l'on s'acharne notamment à améliorer les passages de ponts. Les espaces navigables à travers les destructions, sont élargis au fur et à mesure et des passerelles provisoires sont remplacées par des travaux dits semi-permanents, passages transversaux plus larges et plus hauts. Un bon point aux troupes d'occupation britanniques, qui ont su accélérer les travaux dans leur zone et où, durant les semaines écoulées, deux obstacles furent éliminés qui, jusqu'à présent gênaient considérablement la navigation : le pont militaire du chemin de fer de Duisbourg, le Victory Bridge, et le pont militaire provisoire de Cologne.

Malgré ces efforts, la navigation ne s'est pas effectuée dans de meilleures conditions. En effet, le Rhin étant un fleuve glaciaire, son étiage se présente pendant la saison hivernale. La période de froid que nous traversons a entraîné une baisse rapide des eaux. Ce facteur agit de façon d'autant plus favorable qu'on ne peut le combattre, aujourd'hui, au moyen des chalands-grue, un grand nombre de ceux-ci ayant été perdus au cours des opérations de guerre. Le manque de ces bateaux

force actuellement à ne charger, dans les ports maritimes ou sur le Bas-Rhin, que jusqu'à un tirant d'eau permettant le passage à travers le « Gebirge » (entre Salzig et Bingen) ou jusqu'à Mannheim, où le niveau d'eau doit être également très réduit. Conséquence : les bateaux ne peuvent s'exploiter qu'à un faible pourcentage de leur capacité et l'on en aurait besoin d'un nombre deux fois plus grand pour transporter les mêmes quantités qu'en temps normal. Signalons, néanmoins, qu'à Mannheim, on dispose, à nouveau, d'installations suffisantes pour l'allégement des chalands qu'exige leur acheminement sur Strasbourg et Bâle.

Depuis longtemps, on signale les effets néfastes de la perte de remorqueurs puissants à faible enfoncement, qui étaient propres à la navigation sur le Haut-Rhin. A combien plus forte raison, cette remarque a pu être faite, tout récemment, alors que la plupart des remorqueurs du Bas-Rhin ne pouvaient plus être utilisés en amont de Mannheim, en raison de leur tirant d'eau. Les armateurs propriétaires de remorqueurs à faible tirant d'eau les ont tous mis en service sur le Haut-Rhin, afin d'éviter un embouteillage à Mannheim.

Celui-ci s'est tout de même produit, à cause de deux avaries de bateaux dans le secteur des ponts de Maxau, qui provoquèrent une interruption de trafic vers Strasbourg, six jours durant. Bâle s'en est naturellement ressenti.

Disons, à la louange des compagnies de navigation rhénanes, qu'elles se sont efforcées de faire circuler leurs flottes, en dépit des obstacles. Les durées de voyage relativement courtes le prouvent : vers l'amont, en partant de la mer, 12 jours, en moyenne, pour les auto-moteurs allant à Bâle, 25 jours pour les chalands. En bien des cas, ces durées furent fortement inférieures. Pour le trafic aval, au départ de Bâle, les remorqueurs ont pris, en moyenne, 5 jours pour atteindre la mer, les chalands, 10, ce qui est, au surplus, la durée habituelle. On doit s'attendre, au printemps, à une reprise sensible : l'hiver cessera d'exercer ses effets et la technique aura eu raison des difficultés provoquées par la guerre.

MISE EN GARDE

La marque « MUNDUS » est brevetée pour nous, pour tous genres de montres et leurs parties, spécialement pour les cadrans. En notre qualité de seuls possesseurs de cette marque, nous mettons en garde contre toute contrefaçon, imitation ou mise illégale dans le commerce. Toute atteinte à nos intérêts sera poursuivie par voie de justice.

IMOWA A. G., Zurich.

Licence pour bracelet extensible

dames et messieurs serait remise. Grande possibilité de livraison. Article très intéressant à la vente. Faire offres sous chiffre G 19302 X, à Publicitas Genève.

5 à 10.000 francs

seraient empruntés par industriel sérieux et solvable, pour extension. Conditions intéressantes. Faire offres sous chiffre P 5545 P, à Publicitas Porrentruy.

Machines semi-automatiques à tourner les boîtes de montres

A vendre 3 machines semi-automatiques à tourner les boîtes de montres Ebosa, type M 31/1944, avec moteurs et réducteurs de vitesse en parfait état de marche. Ecrire sous chiffre P 7599 N, à Publicitas Neuchâtel.

Invention importante

Usine entreprenante aurait l'occasion favorable d'élargir son programme de fabrication en exploitant une invention importante dans le domaine des vélos. Il s'agit d'un moyeu à 3 vitesses, qui changent **automatiquement** selon la résistance à surmonter. Les intéressés sont priés d'adresser leurs offres sous chiffre V 60688 Q, à Publicitas Bâle.

U. S. A.

Grande fabrique d'horlogerie cherche pour son distributeur aux Etats-Unis producteur de la bonne montre ancre désirant introduire sérieusement ses produits sur ce marché. Offres à adresser sous chiffre P 10536 Q, à Publicitas Bienne.

MISE EN GARDE

WITTNAUER & C^{IE} S. A., à Genève, fait connaître aux fabricants d'horlogerie suisses qu'elle est seule propriétaire de la

marque « MAJESTIC »

enregistrée en Suisse sous le n° 63.545 et que son droit à cette marque remonte à 1907. WITTNAUER & C^{IE} S. A. se réserve de poursuivre par voie judiciaire toute contrefaçon de sa marque par des industriels suisses qui apposeraient la marque « Majestic », ou une marque prêtant à confusion avec celle-ci, sur des articles d'horlogerie, même s'il s'agit d'articles destinés exclusivement à l'exportation.

Politique douanière

OÙ EN EST L'UNION DOUANIÈRE BELGO-NÉERLANDAISE ?

Nous en avons déjà parlé, mais nous nous demandions, récemment, si le projet, devant les difficultés d'application, n'allait pas être renvoyé à de meilleurs temps, puisqu'on n'en parlait plus, lorsque la presse hollandaise et belge est brusquement sortie de son silence. C'était mal connaître les vaillants peuples du nord. La guerre leur a démontré la nécessité de réaliser enfin un programme ancien d'union économique.

Ces pays, en effet, auxquels il faut d'ailleurs ajouter le Luxembourg, possédaient, il y a un siècle, l'unité qu'ils désirent rétablir aujourd'hui. Si leur séparation politique fut prononcée en 1830, en 1879 déjà, on se demandait si l'opération, sur le plan économique, n'avait pas été une erreur.

Les trois gouvernements en exil, à Londres, constatent leur vulnérabilité, sur tous les plans, signèrent, le 5 septembre 1944, un accord pour rétablir la collaboration.

Ce dernier prévoit une réalisation en trois étapes :

1^o Dès le 1^{er} novembre 1946, un tarif douanier commun. Disons, tout de suite, que des difficultés d'ordre pratique s'étant présentées, la date susindiquée a été reportée au 1^{er} janvier 1947. C'est donc le jour de l'An que les trois Etats en question auront fait leur premier pas vers l'unité d'action ;

2^o le 1^{er} novembre 1947, les frontières douanières seront supprimées. On espère tenir cette date, en dépit du fait que l'application du tarif n'aura duré que dix mois au lieu de douze ;

3^o l'unité économique totale, à une époque aussi rapprochée que possible, mais encore indéterminable actuellement, étant donné qu'il faudra tout d'abord voir comment le trafic se présentera après les deux premières réalisations.

Dès aujourd'hui, trois commissions travaillent activement ; elles examinent la situation jusque dans ses derniers détails.

La première, la Commission pour les questions douanières, met la dernière main au tarif douanier commun : celui-ci est « ad valorem », comme le tarif hollandais ; en revanche, sa terminologie s'apparente à celle de la Belgique. La Commission doit aussi étudier l'égénéralisation et la revision des impôts de circulation et de consommation des trois pays ; on peut en attendre des effets sensibles sur toute la vie économique de ceux-ci, notamment sur les finances publiques de chacun. Toutefois, la disparition de la frontière douanière n'équivaudra pas à une libération immédiate du commerce. Le ravitaillement, plus difficile aux Pays-Bas qu'en Belgique, exige le maintien provisoire des contingents et des licences d'exportation et d'importation.

La Commission des « accords économiques » doit prévoir une politique commune vis-à-vis de l'étranger. Il sera vraisemblablement nécessaire de revoir les traités de commerce et s'établir un schéma pour les traités futurs.

La Commission pour l'unité économique reçoit une tâche redoutable. Elle la confie à six sous-commissions,

dont les rubriques sont les suivantes : alimentation ; industrialisation ; prix, salaires et monnaies ; licences et contingents ; transports maritimes et terrestres ; territoires d'outre-mer. Un septième comité examinera la question « Allemagne » : les exigences des ex-pays occupés et le remplacement d'un Etat qui accaparait jusqu'à 12 % du trafic belge et 20 % du trafic hollandais.

L'Union économique va faire de trois petits Etats une grande Puissance. D'après les statistiques de 1939, cette dernière se placera, sur le plan commercial, au troisième rang du monde, immédiatement après les Etats-Unis et la Grande-Bretagne. Son influence, dans les conférences internationales, économiques ou sociales, deviendra considérable, au grand bénéfice, hâtons-nous de le dire, de la collectivité internationale.

L'Union économique n'est qu'un aspect du problème. Elle exerce une grande influence sur les questions politiques, en politique internationale, tout d'abord, mais en politique intérieure, tout autant. Déjà, les Wallons, qui deviendront une minorité, ont constaté qu'ils n'avaient rien à craindre d'une majorité de Flamands et de Hollandais. Il faudra accorder la politique économique et sociale, voire comment un Etat à tendance dirigiste, comme les Pays-Bas actuels, s'accommoderont de l'orientation, point tout à fait semblable, de la Belgique.

De toutes manières, une organisation nouvelle naît en Europe septentrionale qui va tant soit peu bouleverser les conditions présentes du continent, mais qui amplifiera, de façon générale, la voix du libéralisme dans le monde.

Y.

Montres bracelets dames et hommes

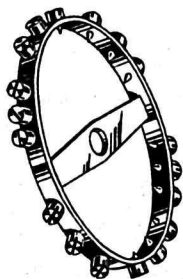
On cherche montres bracelet dames et hommes bonne qualité. Commandes régulières et mensuelles. Genre chromé, plaqué fond acier et or. Offres détaillées sous chiffre M 26803 U, à Publicitas Bienne.

PARIS

BIJOUTERIE - HORLOGERIE

à céder, sans fabrication (S. à r. l.), sur grands boulevards même, exposition diurne et nocturne de premier ordre en grand appartement de 5 pièces - 200 m². Ecrire STANGER, n° 114.598 rue Vivienne, 17 Paris.

IMPRIMEURS : HAEFELI & Co, LA CHAUX-DE-FONDS



Fabrique de balanciers en tous genres

Franz Kofmehl, Pieterlen

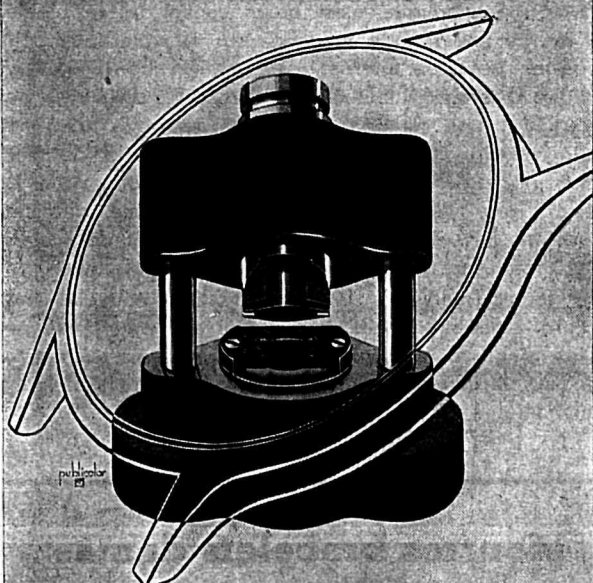
Téléphone 7 71 14

Maison fondée en 1900

Spécialités : Balanciers nickel à vis calibre 3 3/4 à 19 "

Qualité soignée - Livraisons rapides - Grande production

FABRIQUE D'ETAMPES
POUR-BOITES DE MONTRES



V^{VE}BUTZER S.A
LA CHAUX-DE-FONDS

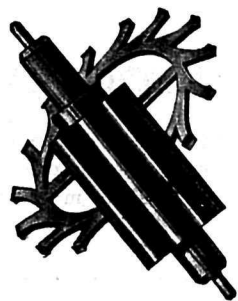
Imprimerie

Hermann Vogel & C^{IE}

PERLES-BIENNE • Tél. 7 72 28

Imprimés pour l'Industrie et
le Commerce

Catalogues / Prospectus etc.



Fabrique

MIRZA

Albert Diacon - Pivotages

DOMBRESSON

Outillage des plus modernes
Pivotages tous genres
Axes exportation

BUREAU DE
REPRESENTATION
A. REININ
LE PONT ENTRE LE CLIENT
ET LE FABRICANT

est à votre disposition pour
tout ce qui concerne les
articles qu'il représente

CADRANS



Catalogues et échantillons sur demande
Commission

Du Comptoir suisse de 1946 à celui de 1947

La direction du 27^{me} Comptoir suisse de septembre 1946 vient de « faire le point ». Il convient de signaler que les résultats remportés à la foire de l'automne dernier sont particulièrement excellents. Il a été noté un total de 610.000 visiteurs. Les C.F.F. ont estampillé 195.260 billets de retour (216.590 en 1945). A première vue, on serait tenté de supposer que les visiteurs de Suisse furent ainsi moins nombreux en 1946 qu'en 1945. C'est une erreur, car en 1946 il y eut plus de 15.800 voitures venues au Comptoir suisse de l'ensemble du pays, alors que ce chiffre avait été minime en 1945, époque à laquelle la circulation routière n'avait certes pas encore repris à son rythme actuel.

Au sujet des exposants, à la suite de l'enquête instruite par le Comptoir suisse, le 85 % s'est déclaré entièrement satisfait des affaires traitées et faites en 1946. Ces mêmes exposants ont annoncé leur participation à la foire de 1947. Tout au long de la foire de cette année-ci, le bruit avait circulé à Lausanne que le nombre des visiteurs était moins important cette fois-ci que précédemment. Les résultats officiels que nous venons de donner prouvent le contraire. Si cette impression s'était répandue dans l'opinion, c'est que le Comptoir de 1946 comptait une superficie de 80.000 mètres carrés ! Et l'enceinte comportait également la Foire franco-suisse à la Pontaise, hors de la Place de Beaulieu. A l'aquarium, grosse attraction de 1946, il fut dénombré 75.000 entrées au total, dont 68.559 individuelles, et les autres concernant des classes d'école et des sociétés. Que sera le 28^{me} Comptoir suisse de septembre 1947 ?

Une première modification interviendra : les journées dites des acheteurs seront supprimées. Ces journées, inaugurées en 1946 sur la demande d'un certain nombre d'exposants de la Foire de Lausanne, ne donnèrent pas satisfaction à la majorité des exposants. Quant aux autres perspectives d'avenir, il importe de relever que le grand projet de pouvoir obtenir, pour l'extension du Comptoir suisse, le Pré Noverraz — où se tint en 1946 la Foire franco-suisse — doit être malheureusement abandonné. C'est extrêmement regrettable, car la Foire de Lausanne a un urgent besoin de pouvoir s'étendre. A elle seule, la Place de Beaulieu, dans son organisation actuelle, est totalement insuffisante. Divers projets sont ainsi à l'étude, pour permettre à quelques groupes de la Foire un développement normal. Néanmoins, et même si les projets envisagés aboutissent, il est d'ores et déjà décidé de supprimer, hélas, faute de place, le Salon de Lausanne (peinture et sculpture) et le secteur des Artisans lausannois. Ces deux suppressions ne concerneront, on le souhaite, que la Foire de 1947.

Au nombre des grosses attractions de l'an prochain, il serait question d'une fort belle présentation de l'Office central suisse du tourisme. Il s'agirait d'un Pavillon qui mettrait en valeur, de façon fort originale et nouvelle, l'ensemble de notre tourisme suisse. La question est actuellement à l'étude et on espère qu'une solution satisfaisante interviendra sous peu. D'autres projets sont également entrevus, et font l'objet de tractations. Dans son ensemble, tout porte à croire que le Comptoir suisse de 1947 offrira une très belle allure et un intérêt remarquable.

MONTRES-BRACELET DE HAUTE PRÉCISION POUR LA SUÈDE

Un grossiste suédois d'articles d'horlogerie cherche à entrer en relations avec une fabrique de montres-bracelet de la plus grande précision pour vendre en exclusivité.

Nous voudrions introduire volontiers sur le marché suédois un article d'un genre nouveau.

Nous ne désirons pas seulement — en cette circonstance — traiter des affaires passagères, mais pour une longue durée.

Nous sommes depuis cinquante ans avantageusement connus dans la branche de l'horlogerie dans toute la Suède.

Nos achats se font comptant. Nous voulons seulement entrer en contact avec le fabricant — des agents ne se chargeant pas de cette peine.

S'adresser aux « NOUVELLES AFFAIRES SÉRIEUSES », Wilh. Anderssons Annonbyra Stockholm, Suède.

PROTEXO

BRACELETS POUR MONTRE, EN VÉRITABLE PROTEX (PLASTIQUE)

TECHNIQUE HORLOGÈRE REYMOND
CASE RIVE 97 - GENÈVE

● VAUT PLUS ET... COÛTE MOINS



*A*bonnez-vous à

**LA FÉDÉRATION HORLOGÈRE
SUISSE**

La F. H. S. est lue dans tous les pays du monde

Mouvements, montres finies et chronographes

sont demandés par maison conventionnelle.
Paiement comptant en francs suisses. Faire
offres détaillées sous chiffre S 15251 X, à
Publicitas Genève.

ÉTAMPES de haute précision

WILLY GEISSBERGER
LA NEUVEVILLE

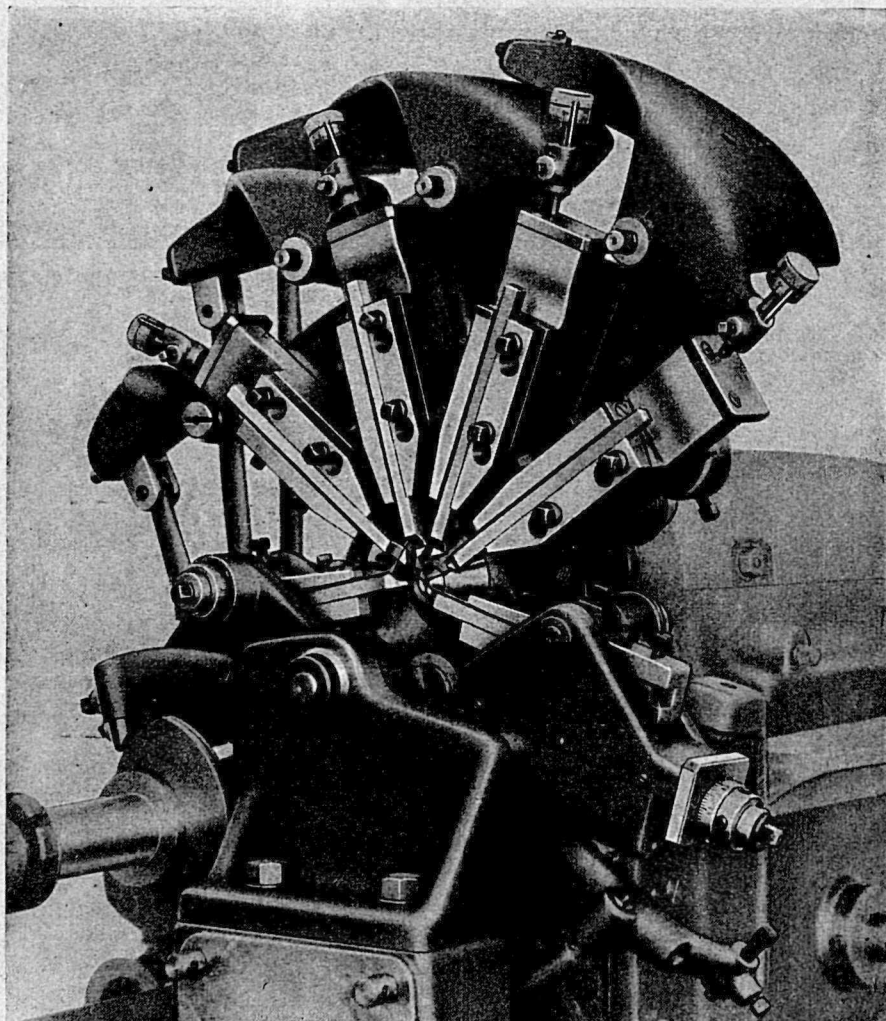
Tél. 7 95 14

Spécialiste sur étampes et outillage petits calibres
Découpages, repassages soignés



PETERMANN

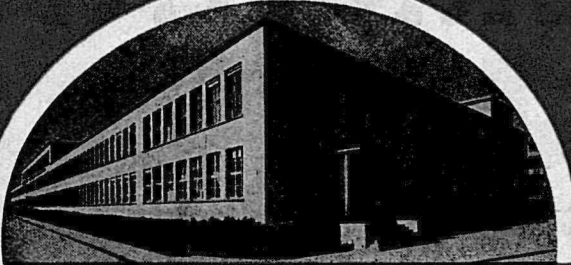
P 4



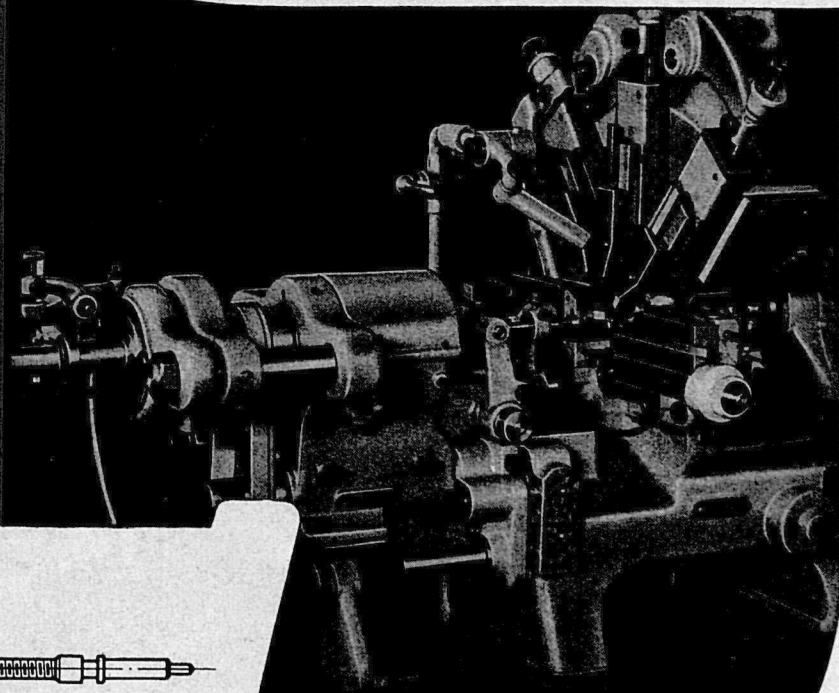
TOUR AUTOMATIQUE P 4 A 6 OUTILS, DE HAUTE PRÉCISION, POUR L'HORLOGERIE

MACHINES A TAILLER LES ROUES ET LES PIGNONS
MACHINES A FRAISER LES CARRÉS
MACHINES A TAILLER LES BREGUETS
MACHINES A MEULER LES INTÉRIEURS

S. A. JOS. PETERMANN - MOUTIER (SUISSE)



BECHLER



Le décolletage est la première opération par laquelle passent une bonne partie des pièces de la montre. Il importe donc d'en tenir les tolérances aussi serrées que possible. Les nouveaux tours automatiques BECHLER, d'une précision remarquable, répondent à toutes les exigences.

HAEFELI & Co.